

Sécurité Sociale de l'Alimentation

Une révolution en marche | p.5

Niqueux-Bruère – Marcel Pagnol

Histoire d'un quartier | p.24

Voyage en Éthiopie

Témoignage | p.10

Bafodé Gassama

Champion de MMA | p.8

Jeannette Marion

La Dame de cœur du Beffroi | p.9





Édito

**WantedMag, c'est nous.
C'est vous. C'est toi !**

Prendre le temps de regarder autour de nous, écouter les voix qui résonnent entre les murs de nos quartiers, mettre en lumière celles et ceux qu'on ne voit pas. Voilà notre ligne de mire depuis Wantedtv, le média qui nous a permis d'explorer, de témoigner et de relier.

Avec WantedMag, l'ambition reste la même, il n'y a que le support qui change, mais cela change tout. Les mots sur du papier prennent leur temps, et le papier reste, ne disparaît pas et circule de main en main.

*Ce premier numéro, c'est un début.
Un acte de conscience et de confiance.
WantedMag, c'est une prise de parole collective.
Une fenêtre ouverte sur la richesse humaine, créative et solidaire des quartiers populaires de la métropole tourangelle.*

*Ici, on parle vrai, on parle fort, on parle bien. On valorise, on questionne, on construit.
On ne veut pas coller à une norme.
On préfère casser les codes et faire de la place à l'inattendu :
un poème, une photo brute, une parole engagée, un cri du cœur,
une idée en germe.*

On croit à la puissance de l'expression sous toutes ses formes, parce que l'art, la culture et l'engagement ne sont pas superflus, mais des outils de transformation.

*WantedMag, c'est un espace à nous tous, pour nous, avec vous, un patchwork de vécus, un kaléidoscope d'identités.
Un petit bout de nous, sur papier. Alors tourne les pages, et bienvenue dans notre univers.*

Pepiang Toufdy
Responsable associatif & Directeur de publication

Directeur de la publication : Pepiang Toufdy

Rédactrice en chef : Marie Lansade

L'équipe de WantedMag :
Schilo Asumani, Asmaou Bah, Abou Bakr Djelloul, Amine Daouairi, Mounir Diaby,
Exaucée Manouana Ma Sika, Seaufl, Alexandre Trindade, Kenza Yezid, Annabel Wellner

Secrétaire de rédaction : Marie Lansade

Graphisme et mise en page : Lalé Studio Créatif - www.lalestudiocreatif.fr

Crédits photos : Eric Kamba, Exaucée Manouana, Axel Fouquet, Pépiang Toufdy,
avec la participation de Wantedtv

Régie publicitaire : Maxime Hanton - maximehanton@yahoo.fr

Impression : Imprimerie Vincent
Ce numéro a été tiré sur papier FSC à 5 000 exemplaires

Edition : Association Prod'Cité - 09 rue Vincent d'Indy - 37200 Tours

Distribution : Wantedtv et la Fabrique d'Images Citoyennes
www.Wantedtv.fr | WantedMag37@gmail.com

Ce magazine a pu voir le jour grâce au soutien précieux de nos partenaires :
DRAC Centre-Val de Loire, la Préfecture d'Indre-et-Loire, Tours Métropole Val de Loire,
la Région Centre Val de Loire.

Infos générales 4-5

Quartiers prioritaires
Sécurité Sociale de l'Alimentation

Actualités des Quartiers 6-7

Café des Beaumonts
La Guinguette du Sanitas
Zup Press
L'Assemblée des Jeunes Citoyens
Un nouveau centre social à Saint-Pierre

Figures insiprantes 8

Bafodé Gassama

Portraits d'Habitants 9

Jeannette Marion

Jeunesse 10-11

Voyage en Éthiopie
Quartiers d'été

Éducation et Formation 12-13

Maison de la Réussite
Le Corps Européen de Solidarité
Installateur de panneaux solaires
Réparateur de vélo

Médias locaux 14-15

Fabrique d'Images Citoyennes
Wantedtv

Culture et Loisirs 16-17

Festival « Kan ya Makan »
Festival « La fabrique du numérique »
RITS.ZIP

Autour de la gastronomie 18-19

Chez Monsieur Henri
Festival « Refugee Food »
Mexapain

Sport 20

OBEE JFC

En forme 21

Les Ostéos du cœur

Vert, c'est Vert ! 22-23

Semaine de la Terre
Food truck La Marmite
Service civique écologique

Histoire d'un quartier 24-25

Niqueux-Bruère - Marcel Pagnol

Jeux - Appel à contribution 26

Quartiers prioritaires

Des territoires qui bougent, des habitants qui construisent

On parle souvent des quartiers « prioritaires » pour leurs difficultés. Mais on oublie trop vite tout ce qui s’y passe de positif. À WantedMag, on préfère parler d’énergie, d’idées, de solidarité. Ces quartiers ne sont pas figés : ils vivent, inventent, avancent. Ce sont des territoires d’avenir.

Mais au fait, c’est quoi un QPV ?

Un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV), c’est un quartier où les habitants font face à plus de difficultés que d’autres : chômage, bas revenus, logements anciens, manque de services... Depuis 2014, c’est le revenu médian qui détermine si un quartier devient QPV. Et pour agir, l’État, les collectivités et les associations signent ensemble un Contrat de Ville : un plan d’actions pour rénover les lieux, créer du lien, soutenir l’emploi, la culture, la jeunesse.

Une histoire locale, un engagement durable

À Tours, cette politique a démarré dans les années 90, notamment dans des quartiers populaires comme le Sanitas, reconstruit après la guerre sur l’ancien hôpital militaire. Son nom vient du latin sanitas, qui signifie santé. Il est devenu un symbole fort : mélange de cultures, lieu de mémoire, et terrain d’expérimentations sociales. Avec le temps, d’autres quartiers ont rejoint la démarche. Et en 2024, Tours Métropole compte 13 quartiers prioritaires. C’est une reconnaissance : ces territoires ont besoin d’un soutien renforcé.

Ce qu’on y voit, ce qu’on y fait

Ici, des jeunes montent des radios, créent des entreprises. Là, des habitantes ouvrent des cafés solidaires ou organisent des repas de quartier. Il y a des médiathèques, des associations, des clubs de sport... Bref, des gens qui agissent, qui créent du lien, qui font vivre leur ville autrement.

Et maintenant ?

Le Contrat de Ville 2024–2030 est lancé. L’objectif : continuer à investir dans l’humain, la jeunesse, les espaces publics, la participation citoyenne. Ce ne sera pas simple. Mais les forces vives sont là. Et l’avenir s’écrit déjà, dans chaque quartier.

Pépiang Toufdy

Les 13 quartiers concernés

À TOURS

- 1 Sanitas
- 2 Rives du Cher
- 3 Rochepinard
- 4 Les Fontaines
- 5 Maryse Bastié
- 6 Europe
- 7 Bords de Loire
- 8 Les Tourettes

À JOUÉ-LÈS-TOURS

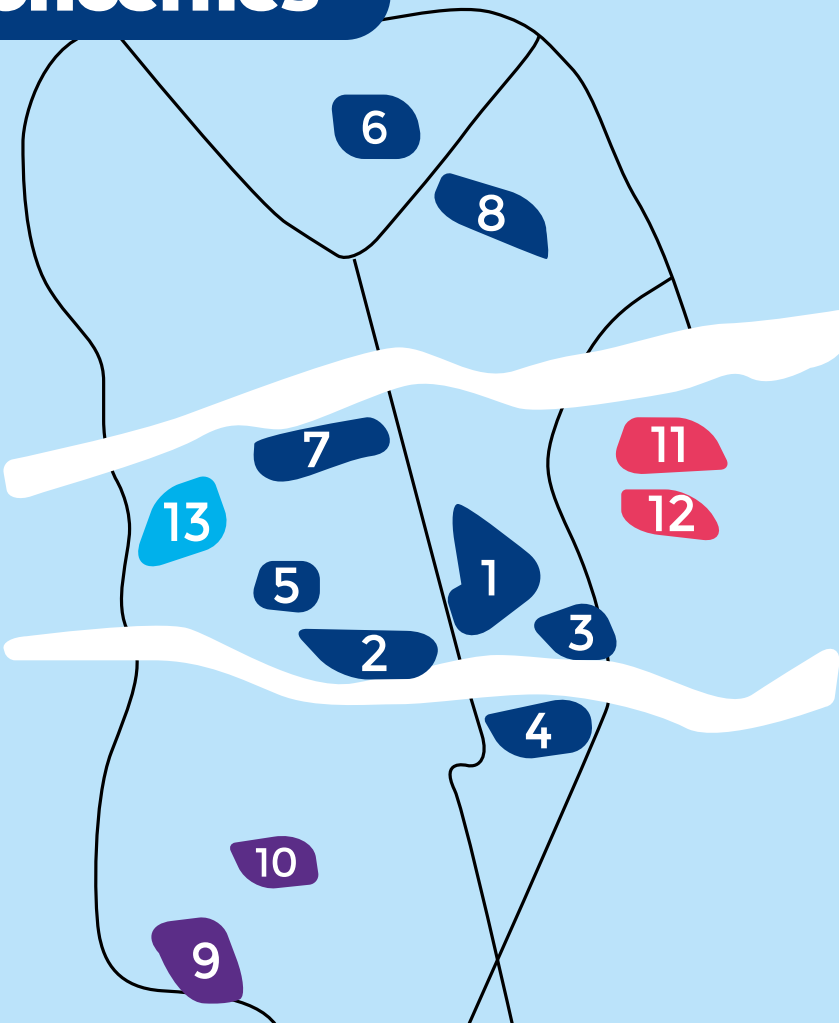
- 9 La Rabière
- 10 Le Morier

À SAINT-PIERRE-DES-CORPS

- 11 La Rabaterie
- 12 La Galboisière

À LA RICHE

- 13 Niqueux-Bruère – Marcel Pagnol



Sécurité Sociale de l’Alimentation

Une révolution en marche

Et si demain cette petite carte verte donnait droit à une alimentation de qualité pour tous, tout en assurant des revenus aux agriculteurs ? Loin d’être une utopie, ce principe fait des émules et pourrait à moyen terme devenir une vraie révolution sociale.

Bien manger est un droit fondamental, inscrit dans l’article 25 de la Déclaration universelle des droits de l’homme. Et pourtant aujourd’hui, 37% des Français souffrent de précarité alimentaire, 8 millions ont recours à l’aide alimentaire. Un agriculteur sur 5 vit sous le seuil de la pauvreté. Mais la résistance s’organise : dès 2018, des expérimentations voient le jour. À Cadenet, village pionnier du Vaucluse, quelques dizaines d’habitants bénéficient d’un budget de 150€ pour acheter local et de qualité auprès de petits producteurs. Financé en partie par la Fondation de France, le dispositif a fait des petits, tant en ruralité que dans les grandes villes – Lyon, Montpellier, avec des caisses locales aux financements divers.



Comme la carte Vitale

Dans le même temps se crée le Collectif National pour une Sécurité Sociale de l’Alimentation sous l’impulsion de la Confédération Paysanne, Ingénieurs sans Frontières, des CIVAM (Centre d’Initiatives pour valoriser l’agriculture et le milieu rural) le réseau Salariat, pléthore d’acteurs associatifs et syndicaux rejoints par des économistes comme Bernard Friot. À Tours, le parlement de circonscription (groupe citoyen de travail et de réflexion) – initié par le député écologiste d’Indre-et-Loire Charles Fournier – qui travaille entre autres sur la question alimentaire, échange avec le Collectif. Charles Fournier intervient alors pour proposer un cadre national afin d’homogénéiser les conditions d’expérimentation. Le projet de la SSA ne remplace pas l’aide alimentaire d’urgence, mais il ouvre une nouvelle voie : une voie où l’alimentation ne serait plus une question de moyens, mais un droit fondamental. Simple d’accès, grâce à une carte comme la carte Vitale, délivrée à tous à partir de 18 ans, créditée d’un montant mensuel.

Mais qui financera cette Sécurité Sociale de l’Alimentation ?

Charles Fournier : « Il y aurait plusieurs sources de financement, la première étant le principe de la cotisation, sur les revenus du travail et sur les revenus du capital. À savoir que ce système permettrait de stopper des dépenses inconsidérées liées notamment à la malbouffe – 12 milliards euros/an – et aux aides agricoles mal orientées. Ces milliards économisés iraient donc progressivement vers le financement de la SSA dont il ne faut pas oublier le volet « prévention santé ». Il y a à ce jour environ 40 expérimentations dans le pays, tout est question de moyens, mais des CAF, des MSA, des départements comme celui de la Gironde se saisissent du projet : le processus est en route ! »



Charles Fournier, député de Tours

Et à Tours ?

Sabine Ménier, conseillère municipale à la ville de Tours, déléguée à la lutte contre la précarité alimentaire : « À Tours s’est monté dès 2023 un collectif d’associations, d’habitants, de centres sociaux. Ensemble, on a rencontré des maraîchers, visité des fermes, et fondé un Comité Local de l’Alimentation (CLA) dans le quartier Halles-Lamartine. Le principe repose sur une cotisation solidaire afin que chacun puisse accéder à une alimentation saine auprès de maraîchers conventionnés ou d’épiceries solidaires. Chaque citoyen est le bienvenu pour intégrer l’expérimentation. En s’inscrivant par exemple au Comité Local auprès du Centre Courteline. À ce jour bénéficiaires de l’expérimentation : quartiers Bords de Loire – Les Halles – Lamartine*».

Faute de temps, le projet de loi, dont le rapporteur était Charles Fournier, n’a pu être étudié en février dernier à l’Assemblée Nationale. Mais il a été très médiatisé, de la Suède à la Corée ! Charles Fournier est très confiant dans l’avenir : « C’est encore le moment de la bataille culturelle, il faut en parler, encore et encore, mais je me dis qu’à un moment donné une idée est tellement puissante qu’elle finit par s’imposer... »

Marie Lansade

*Collectifssa37@proronmail.com
06 67 19 94 28
Ounou Dia 06 28 64 12 62



La Fourchette Paysanne, épicerie solidaire partenaire

Nouvelles locales

Café des Beaumonts

Au rendez-vous de la convivialité

Le café ? Un des rendez-vous incontournables de la 3^{ème} saison des Beaumonts...

Marie-Jo, bénévole très engagée au centre social Maryse Bastié, résume l'esprit du Café des Beaumonts : « la convivialité avant tout ». Pour la deuxième année, ce rendez-vous incontournable, porté par l'association Giraudeau-Maryse Bastié, s'inscrit dans une programmation foisonnante : expositions, concerts, échanges autour d'un film ou d'un livre, cours de yoga... Qui fréquente le Café ? « En premier lieu le noyau dur », s'amuse Marie-Jo, « les fidèles (une majorité de femmes), des habitants du quartier et d'autres de l'extérieur, en tout une vingtaine de personnes à chaque fois ». Qui viennent pour l'activité proposée

par l'association invitée : théâtre, jeux, sérigraphie, discussions, ateliers accès aux droits... Et c'est gratuit (ou à tout petit prix). Ambiance chaleureuse et conviviale garantie au coeur d'un quartier que Marie-Jo décrit comme « familial et solidaire ».



Les Beaumonts, rue du Capitaine Pougnot - Tous les mercredis de 14h30 à 17h30 – Tél : 07 49 69 09 74

Guinguette du Hallebardier au Sanitas

Comme un air de vacances !

Après une première saison réussie, la guinguette du Hallebardier au Sanitas rouvre ses portes pour les mois d'été. Pour le grand bonheur du public, en majorité familial.

En charge de l'animation et de la programmation, l'association Archipel est créée à la suite d'un collectif de plusieurs associations, dont les acteurs remportent en 2020 un appel à projet innovant pour la création, au Sanitas, d'un nouveau centre social et d'un tiers-lieu culturel dans le cadre du renouvellement urbain.

Toutes les associations sont les bienvenues

En guise de test, une association vient installer des barbecues et vendre ses grillades sur le site fin 2023. Avec succès. Le projet d'une guinguette est lancé ! « Cette guinguette préfigure ce que sera le futur tiers-lieu, qui accueillera entre autres un café associatif. Le but est de créer un espace de convivialité en faisant participer toutes les associations voulant donner de la visibilité à leurs actions », explique Tatoum Rag, coordinatrice d'Archipel. Autour de la famille, Chemins de transition, Bar Bidule, Livre Passerelle, Day-Toursport et tant d'autres se sont succédé du 21 juin au 29 septembre 2024 pour faire vivre le lieu. De la fête de la musique au cirque avec la Cie des Fous Furieux, du concert Temps Machine au festival Voyage en cuisine, du cinéma en plein air aux soirées blind test ou scènes ouvertes, des animations pour les enfants et autour du livre, il y en a eu pour tous les âges et pour tous les goûts !

Zup Press

La Rabière prend la parole

À la Rabière, quartier prioritaire politique de la ville de Joué-lès-Tours, un jeune média participatif fait son chemin : Zup Press. Porté par des jeunes du quartier et soutenu par l'Association Intergénérationnelle de la Rabière (AIR), il donne la parole aux habitants pour raconter leur quotidien autrement.



Sonia, 18 ans, engagée sur plusieurs fronts, écrit des articles et gère aussi la communication. Installée depuis quatre ans, elle a très vite trouvé sa place : « Ici, pour la première fois, j'ai ressenti un vrai attachement. Mon mémoire de sociologie porte même sur la Rabière. » À ses côtés, Harouna, 20 ans, assure le tournage, le montage et la création de contenu : « Même après avoir bougé pour les études, quand je reviens ici, je me sens chez moi. » Dibril, 19 ans, volontaire, soutient le projet au fil des besoins : « Mon rôle est moins défini, mais j'essaie d'être là quand il faut. » Pour eux, la Rabière est avant tout un quartier solidaire, où l'on grandit dans le respect et l'entraide. À travers Zup Press, ils veulent rendre visibles ces valeurs, en créant un média ouvert à tous, où chaque habitant peut proposer articles, interviews ou visuels. Le projet avance étape par étape, avec l'envie de construire quelque chose qui leur survive : « Le but, c'est que Zup Press devienne autonome et continue après nous », explique Harouna. Déjà, des idées fusent : émission vidéo, live, nouveaux formats... Tout est à inventer. Le passage par Wantedtv les années précédentes leur a donné les bases : « Ça m'a donné confiance. On a appris à définir une ligne éditoriale, à construire une équipe », raconte Harouna. Une chose est sûre : Zup Press est en marche, porté par une énergie collective et l'envie de donner une autre image de leur quartier.

Propos recueillis par Kenza Yezid, Asmaou Bah et Amine Daouairi, avec le soutien de Schilo Asumani.

La belle dynamique des bénévoles

Tables et chaises sont regroupées devant le petit bar – sodas, bissap et thé glacé – non loin de la rangée de barbecues – poulet grillé, Tiep, brochettes, certains soir, cuisine syrienne. Mais consommer n'est en aucun cas obligatoire, et l'on peut juste venir profiter de la musique, d'une animation ou d'un moment convivial. « Nous essayons de faire accepter l'idée de cette guinguette aux habitants qui redoutaient les nuisances sonores, tout le monde doit être respecté. Notre plus belle victoire ? Que des habitants a priori contre le projet au départ rejoignent notre équipe de bénévoles ». Une équipe d'une trentaine de personnes qui créent une belle dynamique et donnent de leur temps pour faire vivre et entretenir le lieu. La saison 2025 s'annonce riche et variée. Comme un air de vacances.

WantedMag

Du 21 juin au 29 septembre – Ouvert vendredi et samedi en juin de 16h à 22h30. En juillet et août du mercredi au samedi de 16 à 22h30 – En septembre vendredi, samedi et dimanche après-midi.

Démocratie participative

L'Assemblée des Jeunes Citoyennes et Citoyens de Tours

Des jeunes pour les jeunes. Anciennement CMJ (Conseil Municipal des Jeunes), l'AJC (Assemblée des Jeunes Citoyennes et Citoyens de Tours), ouverte à une tranche d'âge plus large, davantage axée sur le volontariat et désormais placée sous la tutelle du service Jeunesse de la Ville, permet aux jeunes de s'impliquer dans la vie de leur cité et de se préparer à leur futur engagement citoyen.



Qu'est-ce que l'AJC ?

Cet après-midi-là, des membres de l'AJC sont en rendez-vous à la Maison des Adolescents, accompagnés par Elric Toussaint, responsable du Service Jeunesse. Parmi eux, Élise explique : « L'AJC, mis en place par la Ville pour les 13-18 ans, permet de monter des projets autour de sujets qui nous parlent – culture, santé mentale, environnement, communication. On travaille en commissions (environ 15 jeunes chacune), puis on partage nos avancées en plénière dans la salle du conseil municipal. En ce moment, on collabore avec la cinémathèque de Tours sur un film soumis au vote, avec des partenaires comme les cinémas Studio. »

Qu'est-ce qui vous a motivées pour rejoindre l'AJC ?

Emma et Kézia, 16 ans, ont connu l'AJC via la Maison de la Réussite. « Le projet nous a tout de suite intéressées. On découvre la vie démocratique, on apprend à écouter, à comprendre les besoins de chacun, comme lors de notre visite à l'Assemblée Nationale. » Aïcha, aussi en seconde, confirme : « Ça m'a beaucoup apporté, surtout culturellement. Dans les cités, on a parfois moins accès à la culture. » Pour Emma, l'AJC permet aussi « de se forger une conscience citoyenne, d'apprendre à s'exprimer en public, ce qui est essentiel mais rarement enseigné à l'école. »

Quels sont vos projets en cours ?

Actuellement, les jeunes de l'AJC travaillent avec l'association Livre Passerelle : après une formation à la lecture à voix haute, ils liront des contes dans des centres de loisirs et des Ehpad, avec deux lectures prévues à la guinguette de Tours sur Loire, dans un cadre festif et convivial. Côté santé mentale, ils rencontrent des associations comme le Planning Familial, l'Espace Santé Jeunes ou la Maison des Adolescents pour réfléchir à des actions de sensibilisation, en tant que relais vers les professionnels. Avec l'UDAF, ils préparent une participation aux 80 ans de l'association : lectures, expo sur la famille et la santé mentale. L'AJC peut accueillir jusqu'à 60 jeunes, dont 16 issus des quartiers prioritaires. Pour Aïcha, « le manque de participation vient surtout d'un déficit de communication et d'un accès limité à la culture dans certaines familles ». Mais l'AJC entend bien aller à la rencontre de tous les jeunes de la ville, dans une logique d'ouverture et d'inclusion.

WantedMag

Renseignements à la Maison de la Réussite, 92 rue du Sanitas Tél 02 47 33 18 90

Les Ateliers des Possibles

Un nouveau centre social à Saint-Pierre-des-Corps

Le tout nouveau centre social a reçu son agrément le 1^{er} janvier 2025. Rencontre avec Anne-Sophie, la directrice, Noémie, référente famille. Alexandra, en charge de l'animation, sans oublier Laetitia en charge de l'accueil. En peu de mois, dit Anne-Sophie, les animations se sont multipliées : des intervenants extérieurs assurent toute la semaine des ateliers de couture, peinture sur soie, chants et percussions, modelage, atelier laine... On programme des sorties écologiques, comme « Chacun peut nettoyer sa planète ». Le vendredi, c'est cours de français, sachant que la barrière de la langue est un de nos plus gros défis.

Vous avez aussi des activités de lien social...

Oui, comme le Café des Habitants, qui permet d'apprendre à se connaître, de faire un lien entre les habitants ; ou l'atelier « Echange et convivialité » : on rencontre ses voisins, on se retrouve autour d'un jeu, on s'occupe ensemble du mini-jardin. Les mercredis, on sillonne tous les quartiers de Saint-Pierre On propose un café ou un thé en extérieur, on explique ce qu'on fait, cela permet de toucher tous les publics. En tant que référente famille, précise Noémie, je mets en place des ateliers parents-enfants. Il y a aussi le café des parents, ainsi que le ciné-papote, qui permet aux parents de parler de leurs difficultés autour d'un film.

Quels sont les publics accueillis ?

Les familles, les personnes isolées, les couples, toutes catégories sociales confondues, en clair tous les habitants ! L'idée est de mixer des publics qui ne se seraient jamais rencontrés sans le centre social. C'est aussi mettre en lien toutes les associations de Saint Pierre. C'est aussi ça, les Ateliers des Possibles : faire découvrir au plus grand nombre ce qui se passe sur le territoire.

Et dans l'avenir ?

Il y a le projet de construction d'un centre social qui sera implanté dans le quartier de la Rabaterie, au niveau du centre commercial. Cela nous permettra d'avoir des locaux plus grands et plus adaptés.

Propos recueillis par Abou Bakr Djelloul et Alexandre Trindade

Centre social les Ateliers des Possibles 20, rue Rosenberg – Tél : 02 47 85 02 74

Jeunes talents

Bafodé Gassama,
champion de MMA« Pour me sentir en
vie tous les jours »

Les arts martiaux mixtes ou MMA, pour mixed martial arts, font de plus en plus d'adeptes, y compris chez les femmes. C'est un sport de combat complet qui allie toutes les disciplines d'arts martiaux, Pourtant, sa connotation de violence et de dangerosité lui donne souvent une image négative auprès du grand public. Beaucoup de préjugés et d'idées fausses comme le raconte Bafodé Gassama, « enfant » du Sanitas installé en banlieue parisienne, champion de France et champion du monde dans sa catégorie.

Quels souvenirs gardes-tu du Sanitas ?

Ma mère a emménagé à Tours en 2005. On vivait rue Jules Verne, à l'arrêt Charcot. J'avais beaucoup de famille au Sanitas, j'y jouais au foot, je faisais mes devoirs à Samira*. J'ai passé énormément de bons moments là-bas, c'était pour moi un quartier très convivial. J'y reviens tous les deux mois environ : je ne sais pas si c'est le quartier ou si c'est les choses de la vie qui font ça, mais je trouve qu'il y a des valeurs qui se sont perdues, notamment en termes de respect et de partage.

Toi le passionné de foot, comment es-tu
arrivé au MMA ?

En 2016, je quitte Tours après avoir passé mon CAP d'électricien et je rentre à la mairie de Colombes, où je travaille toujours. Et la trentaine arrive... Je voulais ne pas avoir de regrets, ne pas me contenter de la musculation pour tenir la forme. Pour me maintenir en vie, il me fallait un but, aller chercher des titres et sur un coup de tête je me suis inscrit au Kongo Smashin Club de Colombes. Puis j'ai intégré le plus grand club de France, le MMA Factory, où suis toujours. Et tout est allé vite : j'ai enchaîné vingt combats en deux ans, j'ai été deux fois en amateur champion de France, champion du monde et champion de l'AEF**. En ce moment, je prépare mon deuxième combat professionnel.

Tu as 31 ans. Il n'y a pas de limite d'âge ?

La limite d'âge, ce sont les qualités physiques que tu perds avec le temps ! Je me dis que j'ai 10 ans devant moi en tant que professionnel.

Comment gardes-tu l'équilibre entre ta vie
personnelle et ta vie professionnelle ?

Je suis très à cheval sur la gestion du temps, j'essaie de l'optimiser au maximum ! Je suis marié, j'ai deux enfants, donc j'essaie de switcher entre les entraînements et la vie de famille !

Que pense ta famille de ta pratique du MMA ?

Mes parents me disent de faire attention. Au début, ils ne savaient pas que je pratiquais le MMA, ils l'ont su en me voyant à la télé, sur les réseaux sociaux – principalement sur TikTok, sur lequel la communauté guinéenne est très présente.

On dit souvent que c'est un sport
dangereux et violent...

Il est moins violent que la boxe anglaise ! La cage et les coups au sol, c'est ce qui fait dire aux gens que c'est dangereux. Mais quand



Champion de France et champion du monde

l'arbitre estime que tu n'es plus en capacité de bien te défendre, le combat est arrêté. En boxe anglaise, les répercussions sont beaucoup plus dramatiques parce qu'on tape ta tête et qu'il n'y a pas de lutte. Alors que dans le MMA, à partir du moment où tu as reçu un coup, tu peux attraper la personne parce que c'est un sport où on allie à la fois le judo, la lutte, la boxe anglaise, le jujitsu... Avec les coups de coude et les coups de genoux, le MMA peut créer des dégâts, mais ils sont visibles.

Qu'est-ce que le MMA requiert comme
qualités physiques et mentales ?
Et qu'est-ce que cela t'apporte ?

Ca me permet de me dépasser, d'aller chercher quelque chose au fond de moi-même, d'avoir un bon cardio, une bonne hygiène de vie. Je bois énormément d'eau, je mange très équilibré. Ca développe mon Fight IQ, l'intelligence de combat.

Comment se passe un combat de MMA ?

Je vais disputer mon deuxième combat professionnel en mai à Bordeaux, dans la catégorie des lourds-légers (moins de quatre-vingt-treize kilos). Un combat se passe en trois fois cinq minutes, en essayant de mettre en état de nuire l'adversaire pour que l'arbitre arrête le combat. En soirée, il y a environ une dizaine de combats.

Le MMA devient un sport populaire...

Oui. Parce qu'il y a cette une notion de gladiateur. On rentre dans l'arène, il y a des spectateurs, ils veulent voir du sang ! Mais les combattants de MMA sont aussi perçus comme des gens qui transmettent des valeurs réelles. Moi, j'aime bien dire que le MMA, c'est la vie parce que tu peux pas trop te mentir à toi-même. Et je pense qu'il va devenir le deuxième sport en France, après le foot.

Quels conseils donnerais-tu aux jeunes
qui veulent faire du MMA ?

J'ai monté une association pour intervenir dans les collèges. Car souvent les jeunes pratiquent le MMA pendant les rixes, mais sans un cadre précis avec des règles et un arbitre, c'est un sport dangereux. On peut casser ton genou, déplacer ton œil. C'est un sport où il faut se connaître soi-même.

Quelle est la place des femmes dans le MMA ?

C'est un sport qui se féminise de plus en plus. On a déjà de grandes championnes, comme Manon Fiorot.

Quel message voudrais-tu passer aux
jeunes de Tours ?

Tours est une ville attractive mais il ne faut pas perdre les valeurs, notamment en termes de partage...

WantedMag

* Samira, ancien centre social

** AEF Championship, désormais AEC, organisateur d'événements MMA

Figures Inspirantes

Jeannette Marion

La Dame de cœur du Beffroi

« Généreuse, humaine, surprenante », dit d'elle Dominique, un de ses amis. Engagée sans relâche dans la vie associative, avec la solidarité comme ADN, Jeannette Marion est une figure inspirante de son quartier.



Une figure inspirante

Le joli accent créole qu'elle a conservé rappelle sa Martinique natale. Qu'elle quitte à l'âge de 18 ans pour « trouver un job en métropole ».

D'abord apprentie bijoutière, elle séjourne en Moselle, puis à Paris où elle travaille dans l'alimentation jusqu'en 2006. Des problèmes de santé la contraignent alors à s'arrêter et elle s'installe à Tours. « Ma soeur y habitait, c'est une ville que je connaissais bien pour y passer des vacances ». Elle nous reçoit dans un petit local encombré derrière la mairie de Tours Nord.

S'associer est primordial

L'inactivité n'est pas sa tasse de thé... Dès son arrivée à Tours, Jeannette participe aux activités du centre social Gentiana, met sur pied des ateliers cuisine, devient membre du conseil citoyen. « Tout le monde me pressait de monter une association ». Ce sera

Plus d'un Dé-tours dans son sac

dont le but est de monter des projets intergénérationnels avec les habitants et les autres structures du quartier. « S'associer est primordial, c'est comme ça qu'on avance ». 2019. Premier Téléthon, premier succès, premières nuits blanches à faire à manger pour tout le monde... Viendront la fête de quartier, la fête de la musique, le festival Arrière-cuisines qui met à l'honneur les recettes des habitants – « j'avais fait un colombo ! » – le bric à broc avec le 37^{ème} parallèle*...

Les enfants ont eu des idées formidables !

Jeannette anime aussi, le dimanche, des ateliers théâtre avec les enfants, en partenariat avec l'association Supernovae du Sanitas, l'espace Gentiana et l'école Blaise Pascal.

« On lit à voix haute, on construit des dialogues. Je me suis rendu compte que, même s'ils savaient lire, les enfants maîtrisaient mal la ponctuation, ils ne mettaient pas les intonations. »

Alors cette grande lectrice « donne à manger » des textes avec gourmandise... Mais pas que !

« Je leur prépare un goûter, des crêpes, des pancakes, je leur apporte des fruits qu'ils ne connaissent pas, on fait des jeux... Les enfants adorent, et c'est gratuit* ! »

Pendant la Semaine de l'environnement, on a mené plusieurs ateliers d'arts plastiques sur le thème de la mer et des déchets. Les enfants ont eu des idées formidables : ils ont imaginé des fresques avec le ciel, la mer et le sable en tissu et en papier. Leurs dessins ont été exposés à l'auditorium de la bibliothèque centrale. « J'étais tellement contente que leur travail soit valorisé ! »

Le lien entre les habitants et
les institutions

Le 1^{er} jeudi de chaque mois, Jeannette rejoint d'autres bénévoles sur le marché du Beffroi. « On écoute les doléances, les propositions, on note tout sur un tableau. Ensuite on essaie de résoudre les problèmes en interne ou alors on fait remonter aux élus, comme Lison Pineau, très présente dans le quartier. Il y a aussi des questions sur le logement, l'insalubrité, on fait remonter aux bailleurs sociaux. Pour la hausse des charges par exemple, on a obtenu un explicatif. Les autres jeudis, les gens viennent ici, il n'y a pas de thème particulier, on se réunit autour d'un petit café, on fait de la couture et des jeux. »

Tours Nord n'est pas une priorité...

Quand il y a eu le questionnaire sur le regard porté sur leur quartier, 125 personnes ont répondu. À notre grande surprise, la majorité l'a défini comme calme et résidentiel. En revanche, beaucoup se plaignaient du manque d'activités. C'est vrai qu'il y a vingt ans, le quartier était beaucoup plus dynamique. Aujourd'hui, la Maison des Associations n'existe plus... Quant au tram, c'est à double tranchant : c'est une bonne chose pour la mobilité, mais cela a eu un effet négatif sur le marché, délaissé au profit de celui de Saint-Paul. Maintenant, on a la médiathèque, une mairie toute neuve, l'activité reprend doucement. Mais comme Tours Nord pose moins de problèmes, ce n'est pas une priorité, même si j'estime que les politiques s'investissent beaucoup en ce moment. Il y a toutefois un manque cruel de locaux. Les jeunes n'ont pas d'endroit où se retrouver le soir, ils se mettent à côté du bar : ça va l'été... On voudrait les accueillir ici, avec un salon et un espace télé. Et j'aimerais tellement une salle équipée d'une cuisine, pour faire des ateliers... Avant d'être Tourangelle, Jeannette faisait partie d'associations de parents d'élèves, elle était membre d'une chorale, organisait des kermesses. Pour elle, c'est naturel, c'est de famille ! « Mes parents, ma sœur militent dans le monde associatif, ma mère a le cœur sur la main. » Et ses trois filles ? « Bien que travaillant, elles sont très présentes dans mon association. » La relève solidaire est assurée !

M.L.

* Lieu de création artistique dédié au spectacle vivant sur le site des Grandes Brosses

* Les enfants se produiront le 14 juin lors de la fête de quartier

Engagement

Voyage en Éthiopie « Je ne suis plus le même... »

Alexandre, Mounir, Aboubacar, Aymeric, Giovanni et Antoine, la vingtaine, et deux accompagnateurs, Thibaud et Yosi, ont quitté leurs quartiers du Morier, du Sanitas et de la Rabaterie du 11 au 27 novembre 2024 pour un voyage humanitaire en Éthiopie. Grâce à Yosi Goasdoue, président de Day-toursport*. Douze jours inoubliables qui ont changé leur vie... Alexandre raconte...

Fondée en 2020 par l'athlète de haut niveau Yosi Goasdoue, champion de France de semi-marathon, l'association Day-toursport a pour vocation de favoriser l'inclusion sociale et l'inclusion professionnelle grâce au sport et aux valeurs qu'il véhicule. Grâce à elle, 6 jeunes ont eu la chance partir en Éthiopie, avant tout pour pratiquer des activités sportives avec les enfants de l'orphelinat Testimony Kids Center à Lege Tafo. Entre autres de la course à pied, qui les a amenés à participer à l'une des plus grandes courses d'Afrique, la Great Run. Et d'y représenter la France. « On était logés dans un hôtel luxueux, avec sauna, piscine, nourriture illimitée, on n'avait pas l'habitude ! ». Mais ce choc-là était moins violent que celui qui les attendait...



Des enfants entre 6 et 17 ans



Le petit Wamby

Des enfants aux histoires tristes

Déjà, confie Alexandre, j'étais à la fois excité et apeuré à l'idée de me rendre en Éthiopie. Peur des gens, des maladies, peur d'être mal vu... Alors qu'on a été partout accueillis à bras ouverts ! La rencontre avec les enfants a été un choc, j'ai vu des enfants dans le besoin, sans chaussures, avec des vêtements sales. J'ai vu des bidonvilles, des gens qui dorment par terre, tellement de pauvreté... À l'orphelinat, les enfants avaient entre 6 et 17 ans, on a appris sur eux des histoires tristes... Comme ce garçon rejeté par ses parents et recueilli dans la rue. Mon préféré, c'était le petit Wamby, un vrai rayon de soleil ! Le matin lever 6h (il faisait très chaud), on allait courir – c'est le sport national ici – l'après-midi on retrouvait les enfants pour du sport, des jeux, du chant, des rudiments de français...

Un avant et un après

Pour Alexandre, il y a un avant et un après ce voyage : « Je suis revenu avec une autre vision, je me suis dit il faut que j'arrête de me plaindre. J'ai aussi passé des moments incroyables avec mes potes de voyage, ça nous a soudés, même Yosi était différent là-bas, on a adoré vivre ensemble, tout était incroyable ! ». On s'est baladés aussi, on est allés dans la jungle, on a vu des singes ! Mais sitôt dépassé les tours d'Adis-Abbeba, tout est en chantier, c'est la pauvreté partout... La rencontre la plus éprouvante fut celle avec des Somaliens dans un camp de réfugiés qui en comptait 2000. « Ces gens étaient dans la plus grande précarité, et pourtant on a reçu un super accueil. Je peux le dire, j'ai lâché des larmes »... Et pourtant... « Je suis plus ouvert d'esprit, j'ai vu des choses que je n'aurais jamais pensé voir, je me dis que j'ai beaucoup de chance de vivre en France. Je ne suis plus le même et je n'ai qu'une envie : retourner en Éthiopie ! »

Témoignage d'Alexandre Trindade recueilli par WantedMag

Day-toursport - www.daytoursport.fr, 88, av de Grammont à Tours – Tél 09 81 10 43 73



L'Éthiopie en bref

DENSITÉ

État de la corne de l'Afrique, l'Éthiopie est le deuxième pays le plus peuplé d'Afrique derrière le Nigéria.

LA CAPITALE

Mieux vaut avoir de bons poumons, car l'altitude y est élevée : Addis-Abeba, la capitale, est perchée à 2400 m !

RICHESES

Très riche au niveau histoire, l'Éthiopie est généralement considérée comme l'un des berceaux de l'humanité. Si elle est constitutionnellement laïque, de nombreuses croyances et religions y cohabitent. Un nombre incalculable de langues s'y parlent, un régal pour les linguistes !

SPORT

Côté sports, si le foot est un sport national, l'athlétisme est également très populaire.

« Je ne connaît pas Haile Gebrselassie, champion du monde et champion olympique, qui a établi plus de vingt nouveaux records du monde ? »

LE CAFÉ

Autre fierté nationale, le café arabica, qui fait vivre 12 % de la population !



Loisirs

Les « Quartiers d'été »

Un été solidaire à Tours Métropole Val de Loire

Le dispositif national « Quartiers d'été », financé par l'État, offre aux habitants des quartiers prioritaires de Tours Métropole Val de Loire des activités culturelles, sportives et de loisirs durant l'été. Inscrit dans le cadre du Contrat de Ville 2024-2030, il vise à renforcer la cohésion sociale, offrir des moments de détente et soutenir les associations locales.



Au pied des immeubles

Favoriser les liens sociaux

Les activités proposées, accessibles à tous, encouragent les échanges entre habitants, tout en réduisant l'isolement. Elles sont aussi une occasion pour les jeunes et adultes de découvrir de nouvelles pratiques dans un cadre convivial et détendu.



Découverte du cirque

Soutenir les initiatives locales

Les associations locales sont au cœur de ce programme, en animant les activités et en renforçant leur rôle dans la dynamique des quartiers.

Exemple : Vacances de femmes en famille à Saint-Pierre-des-Corps

Cette initiative a proposé des ateliers sportifs hebdomadaires (samba, yoga, self-défense) et des sorties en famille, telles que des pique-niques, pour rompre l'isolement et favoriser les échanges. L'objectif était de permettre aux femmes de se ressourcer tout en contribuant à la solidarité collective.



Pratique artistique



Un dispositif pour tous

« Quartiers d'été » permet ainsi de créer des liens forts et de valoriser l'engagement local, offrant aux habitants un été plus solidaire et enrichissant, soutenu par l'État pour renforcer le vivre-ensemble.

Pépiang Toufdy

Maison de la Réussite

Un soutien scolaire gratuit pour tous les jeunes de la ville !

Mercredi 17h. A la maison de la Réussite, l'ambiance est studieuse. Kézia, en seconde générale à Grammont, vient ici « pour l'aide aux devoirs, mais surtout pour pouvoir me concentrer sans le bruit que fait ma petite soeur ! ». Fidèle à la structure depuis la 4^{ème}, elle bénéficie du soutien de Thomas, vacataire, « surtout en sciences ». « Ce soutien est primordial pour moi » ! Même son de cloche pour Emma, en seconde générale à Descartes. « Cet endroit m'aide énormément et me permet d'évoluer. En plus, c'est « open », du coup je viens tous les jours » ! Silencieux dans son coin, Toufik, en terminale générale à Descartes, potasse son BAC, et bénéficie d'un accès à l'ordinateur.

Dans une salle, on retrouve Yannick Barrios, responsable de la Maison de la Réussite.

Soutien scolaire et recherche de stages

Outre le soutien scolaire, les jeunes peuvent ici être épaulés pour trouver un stage de 3^{ème} ou seconde dans les collectivités. Car la MR est rattachée à la Cohésion sociale de la mairie qui regroupe beaucoup de sous-services (logement, Maison de l'Europe...). « 8 jeunes de 3^{ème} sont allés en stage pour découvrir tous les pôles de la cohésion sociale ; nous avons un partenariat avec le conservatoire pour des élèves de seconde ; nous travaillons avec le collège Michelet pour le dispositif « Raccroche ton collège » : les jeunes en décrochage peuvent avoir un accompagnement individuel ici 3 demi-journées par semaine ». « C'est vrai que l'on n'a à l'heure actuelle quasiment que des jeunes du Sanitas. Mais nous accueillons 92 jeunes : matériellement ce serait

difficile de faire plus. Néanmoins, la Maison de la Réussite a besoin d'être identifiée par des jeunes d'autres quartiers. En multipliant les partenariats, comme avec le BIJ 37° par exemple ». En attendant, en pleine période d'examens, la Maison de la Réussite est en pleine effervescence. Et si vous vous sentez l'âme d'un pédagogue, vous serez le bienvenu en tant que bénévole !

Une structure ouverte à tous

« À sa création en 2016, la vocation de la MR était double : accompagnement scolaire et création d'entreprise, plus un tout petit volet sur l'accès aux droits. Aujourd'hui, le projet a évolué ». Car depuis que le Préfecture ne renseigne plus sur l'accès aux droits des étrangers, la MR croule sous les demandes.... Et si le volet création d'entreprise a été mis de côté, le soutien scolaire commence désormais dès la 3^{ème}. « C'est gratuit et, insiste Yannick Barrios, chaque enfant, quel que soit son quartier, a le droit d'en bénéficier ». De la 3^{ème}... À la licence !

WantedMag

Le Corps Européen de Solidarité

Vivre à l'étranger une expérience inoubliable

Le Corps Européen de Solidarité (CES) est un programme financé par l'Union européenne, ouvert à tous les jeunes Européens âgés de 18 à 30 ans. Ce programme permet de s'engager en tant que volontaire dans un autre pays européen (ou un pays partenaire, comme ceux du bassin méditerranéen) pour une mission qui peut durer de 2 semaines à 2 mois en groupe, ou de 2 à 12 mois en individuel. Les domaines d'engagement sont très variés : culture, sport, environnement, éducation, inclusion sociale... Chaque jeune consacre en moyenne 30 heures par semaine à sa mission dans l'association d'accueil. En échange, il reçoit une indemnité pour les dépenses personnelles. Le logement est pris en charge, les frais de transport sont (partiellement) remboursés, et une assurance ainsi qu'un soutien linguistique sont également fournis.

« J'ai vraiment pris confiance en moi... »



Pour Oana, jeune Roumaine de 24 ans qui fait son CES à Unis-Cité à Tours, « le CES n'est pas seulement un projet, c'est une véritable expérience. J'ai rencontré tellement de personnes formidables, je participe aux activités qui me font grandir et je relève des défis qui me rendent plus mature. Je le recommande à tous ceux qui aiment voyager et rencontrer des gens des différentes cultures ! »



« J'apprends en permanence », renchérit Jonas, jeune Danois de 21 ans qui fait son CES à la Maison de l'Europe à Tours, « sur la culture française et la langue, mais aussi sur moi-même. »

En prenant la parole devant des groupes variés pour faire connaître le dispositif du CES, j'ai vraiment pris confiance en moi ».

Alors, pourquoi ne pas tenter l'aventure ? Pour participer, il suffit de s'inscrire sur le portail PASS du Corps Européen de Solidarité, de compléter son profil, de trouver une structure d'envoi près de chez soi et de candidater aux missions qui correspondent à vos envies.

Annabel Wellner



Pour découvrir l'Europe autrement

Corps Européen de Solidarité - youth.europa.ue – Maison de l'Europe à Tours - 02 47 20 05 55

EnerSchool

Installateur de panneaux solaires, un travail garanti !

Charlène Saily est co-fondatrice du campus EnerSchool à Fleury-les-Aubrais. Un centre de formation qui forme en 2 mois de futurs installateurs de panneaux solaires. Avec la certitude de trouver un job sur son territoire en sortant. Car France Travail finance la formation à partir du moment où une entreprise a choisi un apprenant ». « En priorité sont recrutés les publics en difficulté, des gens à qui on n'a pas fait confiance, des jeunes de moins de 26 ans, des personnes qui n'ont pas le BAC, des plus de 50 ans... »

Peu de pré-requis...

Car au-delà de la dimension environnementale, la vocation d'EnerSchool a une forte plus-value sociale. Après une « première vie » dans le monde du marketing et des cosmétiques, Charlène Saily avait besoin de trouver du sens. Sa rencontre avec la start-up Ecllosion puis le fait d'apprendre la carence en personnel formé dans l'installation des panneaux photovoltaïques seront les marqueurs de sa nouvelle aventure.



Installer des panneaux et les raccorder au réseau, un mix des compétences couvreur et électricien, sans compétences techniques initiales, en 2 mois seulement. « Ne pas avoir le vertige, être habile de ses mains, en bonne forme physique (un panneau pèse plus de 30 kg !), avoir le permis », sont les seuls critères requis », annonce Charlène Saily, « Nous privilégions également les gens qui ont travaillé à l'extérieur, même si ce n'est pas éliminatoire. L'attention sera aussi portée sur le « savoir-être » comme le fait de ne pas arriver en retard... »

Détails pratiques

Formés sur différents types de toitures, ardoises, tuiles, ombrières de supermarchés, les apprenants ressortent avec une double casquette : installer autant pour les particuliers que pour les professionnels. EnerSchool organise 5 sessions par an, avec 12 personnes par session. « Les demandeurs d'emploi continuent à toucher leurs indemnités, les non indemnisés touchent un maximum de 750€ par mois (500€ pour les moins de 25 ans). L'aide à la mobilité finance jusqu'à 31€ par jour pour le logements et les transports (possibilité d'internat au CFA BTP d'Orléans). À ce jour 21 personnes ont trouvé un travail. 21 hommes. Ce que déplore Charlène ; « Les femmes sont les bienvenues ! ». Côté salaires, ils oscillent entre 2000 et 2500€ brut, ce à quoi il faut ajouter d'éventuelles primes de déplacement. La prochaine session aura lieu le 1^{er} septembre.

WantedMag

Inscription sur Enerscholl.fr afin d'être recontacté Tél 02 55 99 00 13

Réparateur de vélo

Je pédale vers l'avenir

« Le vélo a le vent en poupe, réparateur de vélos est devenu un métier d'avenir ». Alexandre, mécanicien-formateur à Veloop*, s'est formé à Sup de Vélo à Orléans**, « mais si le diplôme est fortement recommandé, il n'est pas obligatoire ».

Pas de pré-requis particulier

Mécanicien vélo est donc devenu un métier utile et recherché, plébiscité par les jeunes (mais pas que !) et qui se féminise de plus en plus. À Tours, Veloop a été contacté par l'AFPP pour une formation « réparation vélos, option réemploi ». Une formation qui s'adresse à tout type de publics adultes. « Il n'y a pas de limite d'âge, précise Alexandre. Les critères ? Il faut bien sûr s'intéresser au monde du vélo, donc je conseille de faire en amont des stages d'immersion. Il faut aussi aimer travailler en équipe, et savoir s'adapter aux situations. Mais à part ça, il n'y a pas de pré-requis particulier ! En ce qui concerne les débouchés, la personne formée sera qualifiée pour travailler dans la réparation et la seconde main comme à Veloop, dans n'importe quel magasin de cycles « traditionnel », dans les flottes de vélos des collectivités, dans le tourisme... Un public très mélangé va bénéficier de la première session qui se déroulera sur 3 mois : « en tout 12 personnes, anciens cadres, anciens

ouvriers, un ancien ingénieur, une femme venue du tourisme, des jeunes en reconversion ». Prise en charge par la Région, chaque session comporte 3 grands thèmes : la collecte, la réparation et la vente de vélos. On va collecter directement chez nos partenaires – pour info, Veloop a collecté plus de 3000 vélos en 3 ans ! – puis on démonte le vélo de A à Z, on répare et on reconditionne, on procède aux réglages, au diagnostic des pannes, en tenant compte aussi de l'état esthétique. On passe également. 3 semaines de stage en entreprise, on bénéficie aussi d'une formation autour de la vente. L'examen qui clôture la session comporte des épreuves de mécanique, de postures vente, un questionnaire autour de la collecte. Il débouche sur un CQP, Certificat de Qualification Professionnelle.

Les femmes sont les bienvenues !

Il faut au préalable s'inscrire aux réunions d'information sur le site de l'AFPP pour avoir un entretien de motivation. Le salaire de base est le SMIC, mais de plus en plus de personnes se mettent à leur compte en auto-entrepreneurs. La prochaine session n'est pas encore définie, elle aura lieu fin 2025 ou 2026.

WantedMag

Centre de Formation Professionnelle AFPP
14, Bd Preuilly à Tours – Tél 02 47 76 40 00 - infos@afpptours.com* Veloop, est une coopérative tourangelle qui contribue au réemploi des vélos. veloop.fr / 06 60 59 35 30** Sup de Vélo - Ecole dédiée aux métiers du vélo
www.supdevelo.com



La grande famille de la FIC



La Fabrique d'Images Citoyennes

Un laboratoire de médias en cœur de ville pour raconter les quartiers autrement

Inaugurée en mai 2024, la Fabrique d'Images Citoyennes est bien plus qu'un simple studio de tournage ou un lieu d'initiation aux outils audiovisuels à Tours. C'est un espace d'expression et de création, implanté au cœur de la ville de Tours, avec une vocation claire : donner la parole aux quartiers, depuis les quartiers.

Portée par l'association Prod'Cité et installée au sein de l'association Jeunesse & Habitat, partenaire du projet, la Fabrique se veut un véritable laboratoire médiatique citoyen. Elle s'adresse aux jeunes, aux habitantes, aux associations et à toutes celles et ceux qui souhaitent apprendre à décrypter les images, manier la caméra, prendre la parole publiquement ou construire un récit collectif. Elle s'inscrit pleinement dans une dynamique d'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI), tout en valorisant les voix locales souvent invisibilisées dans les circuits médiatiques traditionnels.

La Fabrique propose une large palette de services accessibles à tous

Ateliers d'EMI, création audiovisuelle, accompagnement de projets de création, résidences artistiques, plateaux de tournage participatifs et ateliers de réalisation collaborative. Grâce à sa dynamique mobile, elle va directement à la rencontre des publics dans les quartiers, les établissements scolaires ou les lieux associatifs. Les productions réalisées sont ensuite diffusées via le média Wantedtv ou lors de projections citoyennes.

Adossée à ce média participatif, la Fabrique contribue à bâtir un journalisme

de proximité, plus inclusif, plus horizontal. Elle permet de mutualiser les compétences, de croiser les regards et surtout de redonner aux habitants le pouvoir d'agir par l'image et le récit. À travers ses actions, elle accompagne l'émergence d'une nouvelle génération de vidéastes, de journalistes citoyens et de créateurs engagés, porteurs de récits alternatifs et de perspectives singulières.

Créer, filmer, questionner, partager : à la Fabrique d'Images Citoyennes, chacun·e devient acteur ou actrice de son propre récit. C'est aussi un espace où médias et citoyenneté se rencontrent et se racontent.

Envie de participer, de proposer un projet, de rejoindre un atelier ou de faire appel à la Fabrique ? Contact : fic.tours@gmail.com

Pepiang Toufdy

Suivez-nous sur @la fabrique d'images citoyennes (Instagram / Facebook) pour ne rien manquer des actualités, ateliers et appels à projets.



L'intérieur de la FIC : Lieu de rencontres et échanges

Wantedtv : un média de proximité récompensé

Depuis 2010, Wantedtv est un média de proximité engagé, qui donne la parole aux jeunes et aux habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville à travers une émission diffusée sur Val de Loire TV. Par ses reportages, interviews et formats variés, Wantedtv construit un journalisme participatif, profondément ancré dans ces territoires.

En mars 2025, Wantedtv a reçu le Prix EMI (Éducation aux Médias et à l'Information) lors des Assises Internationales du Journalisme de Tours. Cette distinction souligne l'importance de son travail en matière de formation, d'éducation critique aux images et à l'information, ainsi que la valorisation des récits locaux.

À travers des ateliers réguliers et des partenariats avec des associations et établissements scolaires, Wantedtv accompagne de nombreux jeunes passionnés de journalisme, les formant à devenir de véritables porte-voix citoyens, capables de filmer, interviewer, monter et diffuser leurs propres productions.

Ce prix encourage Wantedtv à poursuivre sa mission : donner aux habitants des quartiers prioritaires les moyens de raconter leurs histoires, avec leurs mots, leurs images, leurs regards.

Chaque année, un appel à participation est lancé pour rejoindre l'aventure Wantedtv et contribuer à la réalisation de l'émission diffusée sur Val de Loire TV.

Passionné·e par le journalisme ou l'audiovisuel ? Un sujet vous tient à cœur et vous souhaitez le porter à l'écran ? Envie de partager votre regard et de faire entendre votre voix ?

Rejoignez l'aventure Wantedtv !
www.wantedtv.fr / com@wantedtv.fr

Pepiang Toufdy

@Wantedtv émission est aussi sur Instagram, Facebook, TikTok et YouTube : suivez-nous pour découvrir nos contenus en avant-première !



Plateaux télé pour enregistrer des émissions



Arts et spectacles

Festival Kan ya Makan

« Créer ensemble l'histoire de demain »

Du 4 au 6 juillet prochains, c'est parti pour la 3^{ème} édition du festival local et gratuit sur l'Île Balzac !
Un festival qui revendique d'être « débranché » !

Kan ya makan, « Il était une fois » en arabe, se vante d'être le tout premier festival « débranché » à Tours. Par débranché, entendez tout sauf énergivore, donc sobre et durable ! Un festival imaginé et organisé par la Ligue de l'Enseignement 37, association d'éducation populaire qui travaille entre autres sur l'accès à la culture et les enjeux de transition. Un festival qui se veut le plus écoresponsable possible, répondant ainsi à l'un des grands objectifs de la Ligue : sensibiliser à l'écologie.



L'idée germaît depuis un moment : pendant 6 ans, plusieurs formes d'actions ont été menées, sur une à deux semaines, de chaque côté de l'île. Plutôt de l'animation socioculturelle avec des jeux, des petits concerts, un peu de sport. Plutôt que de proposer des activités « au pied des immeubles », pourquoi ne pas investir et se réapproprier ce beau site inexploité de l'île Balzac, entre Rochepinard et le quartier des Fontaines ?

Une passerelle culturelle

« Kan ya Makan », c'est surtout trois mondes qui se rencontrent : la culture, la transition et le sport. Côté culturel, des artistes émergents de la région proposeront spectacles et concerts sur des petites scènes. Outre le fait de les mettre en avant, il y a de plus peu de frais de déplacement, sobriété énergétique oblige ! Côté animations, des ateliers variés de découverte ou d'observation vous attendent. Celles et ceux qui souhaitent bouger pourront choisir entre le canoë ou le rafting (ne pas oublier son maillot de bain !).

L'espace de restauration accueillera un marché aux fruits et légumes locaux – circuits courts, alimentation de qualité et de saison – et le Food Truck la Marmite concoctera des plats végétariens. Le site idyllique de l'île Balzac était donc idéal pour faire converger tous ces mondes. Pour proposer ces 3 jours afin que les habitants des quartiers alentour – et tous les autres – se retrouvent autour de la culture et des enjeux de transition. « Ou comment créer ensemble l'histoire de demain ». Ensemble, c'est grâce aussi à la belle synergie des associations partenaires, comme radio Béton, la guinguette de tours, radio Campus, Wanted TV... Et toutes celles qui se mobilisent sur les animations et les ateliers.

Alors tendez bien l'oreille : Il était une fois...

Annabel Wellner

Du 4 au 6 juillet – Gratuit –
www.laliguedelenseignement-37.fr/ Kan ya makan/



Se réapproprier l'île Balzac



festival

LA FABRIQUE DU NUMÉRIQUE

conférences

marché de créateurs

ateliers

FABRIQUE D'IMAGES CITOYENNES

Appel à candidatures ouvert !

Vous êtes créateur, artisan ou artiste, et le numérique fait partie de votre pratique (création assistée, outils digitaux, vente en ligne, etc.) ?

Vous êtes professionnel du numérique, influenceur, porteur de projet, formateur, ou vous accompagnez les créateurs grâce au digital ?

Envoyez-nous un mail à
com.prodcite@gmail.com
 ou
contact@lalestudiocreatif.fr

L'artisanat & le numérique

Un festival ouvert à tous

En septembre prochain, Tours accueillera la toute première édition de La Fabrique du Numérique, un événement imaginé par l'Association Prod'Cité et Lalé studio créatif. Ce rendez-vous inédit mettra à l'honneur celles et ceux pour qui le numérique est devenu un véritable outil de création, de production ou de valorisation. Il sera accueilli par La Fabrique d'Images Citoyennes, rue Bernard Palissy.

À mi-chemin entre salon créatif, festival et temps d'échange, La Fabrique du Numérique proposera un programme riche mêlant marché de créateurs, conférences inspirantes, ateliers participatifs et démonstrations de savoir-faire.

Artisans, artistes, influenceurs, développeurs de plateformes ou porteurs de projets numériques... Tous seront réunis pour montrer comment les outils digitaux transforment les pratiques et ouvrent de nouvelles voies à la création contemporaine.

Au cœur de l'événement : une volonté de valoriser les talents locaux, de croiser les disciplines et de créer un espace d'échange accessible à tous, curieux, passionnés ou professionnels.

WantedMag

Pop culture

RITS.ZIP

Artiste de l'ombre, créateur de lumière

Le jour, il évolue dans un univers structuré, celui du digital. La nuit, il laisse place à la spontanéité et à la création. Rits, street artiste anonyme, redonne vie aux objets abandonnés en leur offrant une nouvelle histoire. À travers son art, il interroge notre rapport à la consommation, à la récupération et à la manière dont nous percevons ce qui nous entoure.

Un parcours marqué par la spontanéité

Rits est un artiste dont l'histoire a débuté en passant devant un carton abandonné, il décide d'y apposer un dessin. Quinze minutes plus tard, un passant à vélo s'arrête, récupère l'objet et repart avec. Ce moment agit comme un déclic : l'artiste retrouve son amour pour le dessin et décide de s'exprimer à travers un art accessible à tous.

Petit, il reproduisait des BD sur papier, avant d'abandonner cette passion à l'adolescence. C'est bien plus tard, à l'aide d'une tablette graphique, qu'il voulut dessiner à nouveau mais le manque de contact avec le crayon le poussa vers un support plus brut et vivant : la rue.

Depuis un an, Rits transforme les encombrants laissés à l'abandon en œuvres d'art, offrant une nouvelle vie à ces objets délaissés. Il a commencé avec de petits formats avant de se lancer dans des défis artistiques plus imposants qui enrichissent son travail et le confrontent à de nouvelles contraintes techniques. Son approche de l'art est radicalement différente : il aime l'idée d'évoluer dans la rue. Cette liberté lui donne la possibilité de laisser ses créations se fondre dans leur environnement, de les rendre éphémères et accessibles à tous.

Une identité anonyme et une signature singulière

Rits cultive l'anonymat comme une philosophie artistique. Il refuse que son image prenne le pas sur son travail, préférant se fondre dans la masse pour observer, interagir et créer en toute liberté.

Ce choix lui permet de conserver un rapport désintéressé à l'art, d'approcher les gens et recueillir leurs témoignages de manière spontanée. Soyez vigilant, vous pouvez à tout instant trouver une œuvre dans l'un de nos quartiers tourangeaux.

Un autre élément marquant de son identité est l'omniprésence du rat dans ses œuvres. Cet animal de rue, souvent perçu négativement, devient sous son

trait une métaphore puissante. Il illustre à la fois l'ingéniosité et la survie dans un environnement hostile. Il met en scène ces créatures offrant une lecture à la fois critique et esthétique du monde urbain.

Lors de ses expositions, vous pouvez vous attendre à un environnement plus intense, contrasté et vivant. On pourrait également espérer y découvrir une évolution logique, d'année en année, où chaque rat aurait sa propre signification.

Une démarche artistique en pleine évolution

Au-delà de ses créations, Rits s'inscrit dans une réflexion plus large sur le recyclage et la valorisation des déchets. Il souhaite élargir son projet en collaborant avec des entreprises. Son ambition finale est

d'impliquer davantage son public avec une idée innovante et participative à découvrir dans les mois à venir.

Son travail en galerie se distingue de ses créations de rue par une volonté plus affirmée de structurer ses messages et d'apporter une profondeur supplémentaire à ses œuvres. Mais il n'oubliera jamais la rue, actrice de sa créativité et lien fidèle avec son public.

Parfois considéré comme vandale, il a le besoin constant de se connecter à son environnement et aux gens qui l'entourent. Rits adore l'imprévu de la rue et le challenge qui en découle, tout en créant un contact unique et souvent improbable avec les passants.

Entre rue et galerie : un équilibre à trouver

L'art de Rits se déploie sur deux terrains de jeu bien distincts : la rue, où ses œuvres sont offertes au hasard des rencontres, et les galeries, où sont figés un sentiment, une histoire. Il aime l'idée que ces deux univers se nourrissent l'un l'autre : la rue lui apporte l'inspiration brute, la spontanéité, tandis que la galerie lui permet d'approfondir ses recherches et d'élargir son public.

Dans l'espace public, il privilégie une approche instinctive et éphémère, laissant ses œuvres à la portée de tous. Certaines trouvent preneur immédiatement, d'autres restent en place plus longtemps, offrant aux passants tourangeaux une expérience unique.

En galerie, l'artiste se confronte à d'autres contraintes, mais aussi à une reconnaissance plus formelle. Il a exposé à L'Étoile Bleue en 2024 et à L'Heure Tranquille en mars dernier. Vous pourrez trouver les dates de ses futures expositions sur son Instagram : @Rits.zip .

Aujourd'hui, Rits continue de bâtir son propre chemin, oscillant entre ombre et lumière, entre anonymat et reconnaissance, avec une seule certitude : son art appartient avant tout à ceux qui prennent le temps de le regarder.

Seaufi



Gastronomie locale

Chez Monsieur Henri Comme à la maison

L'ancien restaurant associatif du Foyer des Jeunes Travailleurs, rue Bernard Palissy, a fait peau neuve et attire de plus en plus de monde. On y vient autant pour le rapport qualité-prix que pour l'ambiance.

1945. Face à l'exode rural massif des jeunes, l'abbé Henri Fontaine, issu des Jeunesses Ouvrières Chrétiennes, crée Le Foyer, ancêtre de ce qui deviendra l'Association Jeunesse et Habitat. Le but premier ? Nourrir et loger la jeunesse venue travailler en ville. Jusqu'en 2024, le restaurant du Foyer des Jeunes Travailleurs, rue Bernard Palissy, est au cœur de la vie du quartier : jeunes, habitants, salariés ou retraités – à condition d'être adhérent, pour la modique somme de 5 €/an – fréquentent la cantine.

L'hommage à l'abbé Fontaine

Mais les changements d'habitude, et surtout le Covid, ont raison du succès du restaurant associatif. Il périclité peu à peu, fini les 600 convives par jour ! « Jeunesse et Habitat », consciente que c'est un vrai outil pour le territoire et la vie locale, décide d'investir pour l'avenir et de redonner une seconde jeunesse au restaurant, avec le même socle de valeurs. En le rebaptisant Chez Monsieur Henri, hommage à celui qui est également fondateur des cinémas d'art et essai les Studios ! Désormais coopérative, Chez Monsieur Henri prend les premières mesures ; « tout d'abord être assujéti à la TVA, ce qui permettait de communiquer et de proposer l'espace ventes à emporter ». En parallèle commencent les travaux* pour un relooking total : peintures, sols (imitation tapis), luminaires, acoustique – parfaite, pas besoin de hurler pour parler à son voisin – mobilier recyclé, tables et chaises disparates comme on l'imagine dans une vieille maison de campagne. Plus qu'une salle de restaurant, une salle à manger comme à la maison !

Monsieur Henri a des projets plein la tête

« Se sentir comme à la maison, c'était notre credo et tout a été pensé pour ça. Puis garantir la mixité sociale et préserver le bon rapport qualité prix. Côté cuisine, on privilégie au maximum les filières courtes, avec des produits français frais, la pâtisserie est faite sur place aussi ». Pour 10€, le menu du jour propose entrée, plat et dessert, du lundi



« La mixité sociale, c'est notre ADN, dit Caroline Joveneaux, directrice générale de Jeunesse et Habitat. " Sachant que l'on venait aussi pour se retrouver : pendant longtemps, la télé du quartier, c'était ici ! »

midi au vendredi midi. Un rapport qualité-prix imbattable ! Mais on peut aussi s'en écarter et choisir à la carte... Mais Monsieur Henri ne veut pas s'arrêter là. « On propose des prestations événementielles, des cocktails dinatoires, des accueils café... L'espace peut être privatisé le week-end, nous allons bientôt organiser des brunchs... Il y a même dans l'air une idée de portage repas avec livraison à vélo sur les lieux de travail ».

Les beaux jours arrivant, la terrasse va permettre de manger au soleil et de passer la jauge de 250 personnes à 300. Mais même si le restaurant doit maintenir le cap d'un modèle économique (il y a entre autres 10 salariés !) le volet humanitaire est toujours là. Jusqu'au 30 avril, en partenariat avec Entraide Solidarité et la Croix Rouge Française, plus d'une trentaine de personnes en très grande précarité alimentaire, dont des enfants, ont bénéficié le soir pendant des mois d'une restauration solidaire, grâce aux financements de la Ville et de l'Etat.

Ne pas oublier de le dire : ce n'est pas cher, et c'est bon ! Rajoutez à cela un accueil très souriant – caisses, cuisines, espace café – et vous cumulez tous les ingrédients pour faire de votre pause déjeuner un moment privilégié !

M.L.

* un projet de réhabilitation financé par la région Centre-Val de Loire

Chez Monsieur Henri - 16, rue Bernard Palissy - Tél : 02 47 60 51 51



Une jauge de 250 personnes

Cuisines du monde

Festival Refugee Food

« La cuisine parle toutes les langues ! »

Un voyage gastronomique autour du monde invitant des chefs et des cuisiniers réfugiés, voilà ce que propose le Refugee Food Festival qui aura lieu à Tours et environs du 8 au 14 Juin.

Alors que le festival, qui prône la rencontre et la découverte de la gastronomie d'autres pays, fête son 10^{ème} anniversaire, l'événement est de retour localement pour la troisième fois, avec un programme diversifié et complet. Les différents lieux du festival seront repartis partout dans la ville et ses environs – de la ferme à Chambray-lès-Tours au coffee shop à côté de la gare – jusqu'au repas au bord d'un bateau sur la Loire. Divers seront aussi les nationalités et profils des cuisiniers réfugiés – Ukraine, Nigéria, Afghanistan, Côte d'Ivoire... Cette année il se trouve même un jeune de 15 ans originaire de Bangladesh parmi les bénéficiaires !

La qualité dans l'assiette

Le principe du festival est de mettre en lumière une personne réfugiée par jour, son pays et sa cuisine. En mélangeant les plats traditionnels et La cuisine du chef en local. Les deux vont dans un second temps créer un menu fusion ensemble. En s'adaptant aux produits locaux qu'on souhaite utiliser, sachant que le concept du circuit court fait partie des grandes lignes du festival.

« Il s'agit également de mettre en avant les producteurs qui sont autour de nous »

explique Pauline Carasco, co-organisatrice du Refugee Food Festival à Tours mais aussi cheffe des restaurants de la guignette de Tours. C'est pourquoi cette démarche locale et directe est un critère important pour le choix des restaurants partenaires : le circuit court, c'est « la qualité dans l'assiette ! »

Un banquet

congolais-japonais

Le Refugee Food Festival est un événement itinérant, présent dans 12 villes en France. Chaque jour est dédié à une ou deux personnes réfugiées avec leurs cuisines accueillies dans des lieux de restauration. Le public peut venir goûter les plats préparés, dans des lieux et à des dates différents, pendant la semaine du festival. Une grande ouverture est prévue le dimanche 8 juin dans une ferme pédagogique à Chambray-lès-Tours avec un banquet congolais-japonais... et seulement des femmes en tête d'affiche ! Après une semaine pleine de découvertes gourmandes partout en ville et autour, le festival prendra fin le samedi 14 juin avec toute une programmation musicale et culturelle à la Guignette de Tours-sur-Loire.



Annabel Wellner

Plus d'informations sur <https://refugee-food.org/>

- wantedMAG -



MEXAPAIN

Viva Mexico à Velpeau !

Tous les dimanches, Stéphane (28 ans) et sa femme Ana Karen (26 ans), d'origine mexicaine, investissent le marché Velpeau avec leur petit triporteur. Sur leur étal conchas mazapain ou vanille, rollos di canela, coyotas, puerquitos, cubiletes – crème pâtissière, cacahuète et autres saveurs – « Le Mexicain lui aussi raffole des viennoiseries, mais il les consomme plutôt le soir ! » sourit Stéphane.

Un coup de foudre... sucré !

Avec son CAP boulanger- pâtissier en main, Stéphane trouve un job dans une pâtisserie française à Guadalajara. C'est là qu'il rencontre Ana Karen, qui par amour abandonne ses études de médecine et suit son futur mari en France. Le couple s'installe à Saint Pierre, tout près du quartier de la Rabaterie où Stéphane a grandi. L'idée leur vient de mixer leurs deux cultures dans la gastronomie. Et c'est dans leur petite cuisine que le binôme unit ses savoir-faire et confectionne chaque fin de semaine entre 100 et 150 petites pâtisseries... Sur place ou à emporter !

Marché Velpeau – Tous les dimanches De 8h à 13h

WantedMag



OBEE JFC

« Nous, on voulait juste créer notre propre histoire »

Une bande de potes, un rêve devenu réalité, et l'envie de construire quelque chose de grand à Joué-lès-Tours. Rencontre avec les fondateurs d'OBEE JFC, un club pas comme les autres.

À la base, c'est juste une bande de potes //

« OBEE JFC, c'est d'abord un groupe d'amis », racontent-ils. « On est une dizaine dans la direction, tous avec le même rêve : créer notre propre club de foot. » Et c'est un drame qui a tout accéléré : « Il y a deux ans, on a perdu un frère, un ami très proche. Cet événement nous a fait comprendre qu'on n'avait pas de temps à perdre. On s'est lancés. »

Notre logo, c'est une abeille, pour symboliser le collectif

Le nom du club a une histoire particulière. « OB, c'est pour Okan, le prénom de mon frère, et « bee » pour l'abeille, parce qu'en turc, « bal » signifie miel. Il avait créé un logo avec une abeille pour représenter le travail d'équipe, la solidarité. » Un symbole fort pour eux : « Ce projet, il est très personnel, mais il parle à tout le monde au club. »

On s'est débrouillés, mais c'était pas simple

Lancer un club, c'est pas que du rêve : « La première grosse galère, c'était l'argent. Fallait payer la Ligue, le district, la FFF... Et aussi acheter les maillots, les équipements. » Et avant même de penser à l'argent, il fallait un terrain : « Tu peux pas t'inscrire si t'as pas de stade. Fallait l'accord de la mairie. Heureusement, ils nous ont soutenus dès le début. »

Aujourd'hui, ils regardent le chemin parcouru avec le sourire

« Dans deux ans, si tout va bien, on est en Ligue des champions ! » (rires). « Puis, plus sérieusement : On veut monter une deuxième équipe senior, une équipe féminine, une équipe jeunes... »



C'est plus qu'un club de foot

OBEE JFC, ce n'est pas juste des entraînements et des matches. « Ce qu'on construit, c'est une vraie communauté. C'est multiculturel, intergénérationnel. On se respecte tous, et c'est ce qui fait notre force. » Le club veut aussi s'ancrer dans le quartier : « On travaille avec d'autres projets comme l'UFTT (Union de femmes Turques de Touraine) ou AIR (Association Intergénérationnelle de La Rabière). C'est pas juste du sport, c'est aussi social et culturel. » Preuve que leur énergie parle aux gens : une simple vidéo TikTok montrant les coulisses du club a explosé. « C'était à la base un hommage... Et au final, ça a dépassé nos attentes. Ça montre que c'est accessible, que tout le monde peut réussir. »

On veut écrire notre chapitre à Jean Bouin

Ils le disent sans détour : leur objectif, c'est de devenir le club référence de Joué-lès-Tours. « Aujourd'hui, il n'y a pas vraiment de club senior fort à Joué. Nous, on a récupéré Jean Bouin, un club mythique ici. » La pression est là, mais elle est positive. « C'est une légende, Jean Bouin. Nous, on veut ajouter notre petit chapitre à son histoire. Et faire en sorte qu'il soit aussi beau et durable que possible. »

OBEE JFC en quelques chiffres....

Le club est actuellement engagé en Départementale 4 (D4). Il compte 25 licenciés (un effectif volontairement limité pour bien gérer le club...). Une centaine de supporters réguliers assistent aux matches. L'équipe dirigeante comprend 10 membres, 7 hommes et 3 femmes, aux origines diverses.

Retrouvez OBEE JFC sur Tik Tok et Instagram

Propos recueillis par Kenza Yezid, Asmaou Bah, Amine Daouairi et Schilo Asumani.



L'équipe des dirigeants

Initiatives santé

Osteos du cœur

Au service du bien-être

L'initiative solidaire des Ostéos du Cœur a vu le jour en 2017, portée actuellement par cinq ostéopathes engagés dans la lutte contre la précarité sanitaire. Depuis, elle continue de perdurer grâce à de nouveaux acteurs investis dans ce combat quotidien. Ces professionnels de la santé, passionnés et conscients de la difficulté d'accès à certains soins spécifiques, mettent à disposition leurs compétences pour aider des personnes en situation de vulnérabilité. Un véritable cadeau bienveillant dispensé à La Riche et Saint-Pierre-des-Corps.

Tous égaux face à la guérison

En intervenant auprès des étudiants, demandeurs d'asile, personnes âgées ou en difficulté financière, les Ostéos du Cœur offrent un accès à des soins ostéopathiques et de santé de qualité, souvent inaccessibles faute de moyens. Leur action, soutenue par diverses associations et collectivités locales, contribue à apporter un soulagement physique et moral aux bénéficiaires.

Les pathologies les plus fréquentes concernent la colonne vertébrale, notamment les douleurs entre la tête et le bassin. « Souvent, ces maux sont liés à un contexte social qui n'est pas simple », explique l'ostéopathe bénévole Loïc BEAUPERIN. Loin de se limiter à un soulagement ponctuel, même si parfois suffisant, ils proposent en supplément des exercices adaptés pour autonomiser la guérison des patients.

La prise en charge des patients n'est pas limitée, bien que gratuite : Certains reviennent un an plus tard, d'autres sont encouragés à poursuivre un suivi mensuel en fonction de leurs besoins. L'accès à ces soins garantit que l'aide parvienne à ceux qui en ont le plus besoin avec la réelle volonté pour les soignants de les prendre en charge pour qu'ils aillent mieux. « Nous demandons peu de temps aux praticiens : une matinée par mois seulement. Plus nous serons nombreux, plus nous pouvons répartir les consultations. Ce sont trois heures par mois qui changent la vie

de nombreuses personnes », conclut Loïc. Un appel à l'engagement pour continuer à réduire les inégalités d'accès aux soins.

Un engagement face à de nombreux défis

Malgré son impact positif, l'association doit relever plusieurs défis de taille pour assurer sa pérennité. Le premier, le plus difficile à surmonter pour eux dans l'absolu, est de recruter durablement de nouveaux professionnels de la santé pour maintenir et développer son activité. « Nous sommes toujours ouverts aux candidatures dans le domaine de la santé et du bien-être », explique un des membres actifs. Les soignants recherchés ne doivent pas forcément être des ostéopathes. Par exemple, il y avait une réflexologue, Nathalie, qui agissait avec eux par le passé. En plus du besoin constant de bénévoles, l'association fait face à des contraintes administratives et financières, notamment en ce qui concerne les frais liés à l'assurance des praticiens. Heureusement, ils n'ont pas de grands besoins matériels, et les lieux où ils exercent sont prêtés gracieusement.

Les professionnels de santé déjà en place espèrent ainsi pouvoir continuer à prodiguer des soins gratuitement encore longtemps tout en maintenant les deux antennes à leur disposition. En élargissant leur réseau de praticiens bénévoles, ils pourront répondre aux besoins croissants des bénéficiaires.

Des partenaires fidèles

L'action des Ostéos du Cœur repose sur un réseau de soutiens solides et durables, indispensables à son bon fonctionnement et à sa pérennité. Plusieurs structures contribuent à faciliter l'organisation des consultations et offrent un cadre propice aux consultations.

Le Secours Populaire joue un rôle central dans cette initiative solidaire, c'est le partenaire principal de l'association. Il assure le secrétariat général et la gestion administrative des locaux, ce qui permet de faciliter l'organisation des consultations pour les ostéopathes et ainsi, les laisser se concentrer pleinement sur l'établissement des soins.



Une mise à disposition gratuite des compétences

L'association tourangelle Sonara, projet inclusif spécialisé dans le bien-être dit solidaire, vient compléter l'apport de ces professionnels en proposant des accompagnements complémentaires aux bénéficiaires. Également actrice de la coordination des soins, Sonara est l'un des moyens de contact pour faciliter la mise en relation entre les structures sociales et les Ostéos du Cœur.

Le Centre social Equinoxe, quant à lui, soutient l'initiative en mettant gratuitement à disposition un espace pour accueillir les consultations mensuelles, garantissant ainsi des conditions adaptées aux besoins des praticiens et des patients.

L'accès facilité à tous

Les consultations se déroulent deux fois par mois. L'opportunité pour les habitants tourangeaux d'aller vers l'emplacement le plus proche de chez eux, afin de réduire le temps passé en transport et ses coûts. Les espaces sont également aménagés pour l'occasion, de manière à pouvoir créer un lieu sécurisant où les patients se sentent bien accueillis et pris en charge.

Le deuxième lundi de chaque mois, les examens médicaux se déroulent au Centre Social Equinoxe, place du Maréchal Leclerc à La Riche. Le premier mardi de chaque mois, c'est dans le quartier de la Rabaterie que se rendent les soignants.

PRENDRE RENDEZ-VOUS
Contact par mail : contact@spf37.org
Référént Santé Bien-être : 06 41 61 22 02
Après d'une structure sociale
Après du Secours Populaire Fédération
d'Indre-et-Loire au 118 boulevard Tonnellé à Tours

Merci à eux, merci aux praticiens BEAUPERIN Loïc, VIGIER Thomas, POUSSE Noémie, XAVIER-SOUSTRE Louise et MOREAU Gilles pour leur engagement et leur humanité.

Seaufi



Semaine de la Terre

Semaine de la Terre

La Semaine de la Terre, initiée par un collectif d'associations du quartier du Sanitas autour de l'écologie populaire, s'est tenue fin avril. Expositions, séminaires, animations pour les enfants ou rencontres entre jardins partagés ont rythmé la semaine.

Le Planitas

Bientôt un verger !

Aurélie, habitante bénévoleoureuse du jardinage, a créé le jardin partagé en 2015, en lien avec Méryl Septier, architecte – paysagiste, avec un financement Contrat de Ville, Elle y consacre tous ses mercredis après-midi, pour des rendez-vous gratuits et pédagogiques ! Un financement participatif en 2024 a permis la plantation d'arbres fruitiers via des chantiers participatifs : goyavier, amandiers, poivriers de Timut... Côté plantes, on trouve toujours des plantes comestibles comme la capucine ou la bourrache, et les incontournables fraises, tomates, poivrons et aromates.

Chacun vient jardiner quand il veut, échanger autour des pratiques de culture ou participer à la création du mobilier

Mais avant tout, les récoltes sont en libre-service pour les habitants. Un marché gratuit et local !



Aurélie, une amoureuse du jardinage



Echange ta fripe

Réservé aux femmes !

Au-delà du fait de renouveler gratuitement sa garde-robe, cette friperie solidaire permet aux femmes de prendre un temps pour elles : **On s'assied, on parle, on boit un petit café.** Pas obligé de donner des vêtements pour en choisir, - 3 par visite, voire plus car « tout doit partir ». Une initiative autour de la seconde main qui s'inscrit naturellement dans la Semaine de la Terre.

WantedMag

La Marmite

Un food truck solidaire et engagé

Avec pour ambition de sillonner tous les quartiers de Tours et de la Métropole, le food truck la Marmite* veut participer à la lutte contre la précarité alimentaire et sensibiliser à l'alimentation durable. Niqueux Bruère à la Riche, les Fontaines ou Rochepinard à Tours, autant de quartiers désertés par les commerces et marchés. Pour répondre à la demande de mieux manger – et de rester en bonne santé – malgré des contraintes de pouvoir d'achat, la Ligue de l'Enseignement 37 a imaginé ce food-truck dédié à l'alimentation durable. Un projet engagé avec des producteurs locaux (les matières premières sont achetées au supermarché coopératif le Troglo) en collaboration avec les habitants qui sont invités à venir cuisiner. Des ateliers cuisine, végés ou antigaspi, où sont invitées bien sûr les cuisines du monde ! On peut déguster des wraps aux légumes de saison, des dahls, des tartes salées, des tartes aux pommes ou des gâteaux au chocolat. Arrosés de Bissap ou jus de gingembre, café ou thé, boissons préparées par les habitants. 8€ le menu, 12€ sur des événements comme les fêtes de quartier.

WantedMag

* Un projet soutenu par le programme « Mieux manger pour tous ».



Sensibilisation

Service Civique Écologique

Expérimenter, apprendre, aider

Afin de permettre aux jeunes de s'engager activement dans la transition écologique, le gouvernement a lancé, début avril 2024, un nouveau dispositif : le Service Civique Écologique.

À une époque où les conséquences du changement climatique se manifestent de plus en plus fréquemment et de manière aggravée partout dans le monde – la France n'étant pas épargnée – il est plus urgent que jamais d'agir ! Un groupe particulièrement concerné et souvent anxieux face à la situation climatique mondiale, c'est la jeunesse. Le Service Civique Écologique permet aux jeunes de 16 à 25 ans (et jusqu'à 30 ans pour les personnes en situation de handicap) de s'investir, pendant une durée de 6 à 12 mois, au sein d'une association, d'une collectivité ou d'un établissement public. Les différentes missions proposées – disponibles sur le site de l'Agence du Service Civique – sont bien entendu en lien avec les objectifs de la planification écologique. En échange de leur engagement, à raison de 24 à 35 heures par semaine, les volontaires reçoivent une indemnité mensuelle de 620 €.

Nous avons rencontré Léandre, 18 ans, service civique à l'association Unis-Cité à Tours.



En lien avec la nature



Annabel Wellner

www.service-civique.gouv.fr



Léandre

18 ans

Service civique à l'association Unis-Cité à Tours.

Qu'est-ce qui t'a poussé vers cet engagement de 8 mois ?

J'avais arrêté mes études mais je voulais pas faire de métier tout de suite, du coup j'étais un peu perdu. C'est ma CPE qui m'a parlé du Service Civique pour la première fois. La version écologique, je l'ai trouvée en faisant mes recherches sur le site, car l'écologie m'intéressait depuis le collège, via des documentaires et les cours de mes professeurs. Très clairement, Je ne pensais pas voir tous ces phénomènes de mon vivant, c'est énorme !

Le Service Civique Écologique a-t-il changé ton regard sur ton développement personnel et l'environnement ?

Ça m'a aidé à gagner en confiance. Et pouvoir agir, faire des choses concrètes pendant 8 mois me redonne beaucoup d'espoir...

Penses-tu que les jeunes ont un rôle particulier à jouer dans la transition écologique ?

Pour moi, la génération Z est vraiment la génération qui va être capable d'empêcher les plus gros problèmes d'arriver. C'est un énorme enjeu pour les jeunes.

Quelles actions concrètes as-tu menées en tant que volontaire ?

J'ai fait par exemple de la sensibilisation pendant la semaine des océans sur le fait d'éviter de jeter ses déchets parce qu'on sait que les déchets, ils terminent dans les océans. Un collègue avait écrit une pièce de théâtre dans laquelle j'ai joué. Au lieu de simplement dire aux gens : « S'il vous plaît, ne jetez pas vos papiers par terre. », la forme « pièce de théâtre » était plus sympa pour faire passer le message. Après, j'ai fait plein de petites missions comme des clean-walks*.

As-tu rencontré des difficultés pendant ton Service Civique ?

Mener à bien des projets n'est pas toujours facile, on nous l'apprend pas trop à l'école ! Prendre des initiatives, c'est pas vraiment encouragé avant tes 18 ans ! Du coup, j'avais surtout un problème d'organisation, car si j'avais beaucoup d'ambition, je n'avais pas les compétences !

Ton service civique finira dans 2 mois. As-tu déjà des plans pour après ?

Je voudrais faire une formation mais pas conventionnelle : je ne veux pas être assis toute la journée ! J'aimerais bien faire une formation en ligne où je pourrais faire quelque chose à côté.

Qu'est-ce que tu recommanderais aux jeunes qui réfléchissent à faire un Service Civique Écologique ?

Je leur dirais de réfléchir en amont aux actions qu'ils aimeraient mener et faire en sorte de faire des missions simples au départ...

Si tu devais résumer ton Service Civique en 3 mots, ce serait lesquels ?

« Expérimenter, apprendre, aider ! »

*Sortie de ramassage des déchets

De la cité des Sables à Niqueux-Bruère

Marcel Pagnol...

... Ou d'un quartier prioritaire à l'autre

Le 30 avril dernier a été inauguré, à La Riche, le square Alice Milliat : une table de tennis de table, des terrains de pétanque, des transats, des tables et des bancs pour se détendre ou pique-niquer, un mur orné de fresques, un petit amphithéâtre pour accueillir de futures manifestations... Et surtout, un espace végétalisé qui désenclave et ouvre l'horizon sur le quartier Niqueux-Bruère, en lien avec le quartier Marcel Pagnol (situé de l'autre côté de la rue de la Mairie). Mais c'est la cité des Sables qui fut le premier quartier prioritaire de la commune. Un peu d'histoire...



La Cité des Sables, cité d'urgence sur la zone du Plessis

La Riche (commune créée en 1793 et qui doit son nom à l'église Notre-Dame-La-Riche... à Tours !) et le maraîchage, c'est une longue histoire d'amour, au moins jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, quand la commune alimentait encore les marchés tourangeaux. Car dans les années 50, la ville connaît une forte croissance, poussée par sa voisine Tours en proie à une politique de grands travaux. La pression du foncier oblige les maraîchers à migrer vers Saint-Genouph. Mais la culture du jardinage subsiste, en témoignent les jardins familiaux, une véritable institution.

Un quartier à taille humaine

Construite entre 1954 et 1957 sur la zone du Plessis, la cité des Sables, cité d'urgence en préfabriqué, accueille majoritairement des Maghrébins, des Portugais, des Italiens et des Français à faibles revenus. Elle sera démolie entre 1992 et 1994 dans le cadre d'un programme de rénovation urbaine et remplacée par une zone pavillonnaire, la zone du Plessis. Ses habitants sont relogés au Sanitas, à Joué-lès-Tours, à Saint-Pierre-des-Corps ou dans le quartier Niqueux-Bruère – Marcel Pagnol. Ce dernier quartier compte deux tours de 15 étages et plusieurs immeubles de 4 étages,

Photo du haut et du milieu : Avec l'aimable autorisation de Karim Chibout, membre du groupe Facebook « Les Anciens Habitants de La Cité des Sables de La Riche »

< Square Alice Milliat, un nouveau lieu de détente

construits entre 1960 et 1970 : 500 logements d'un côté, 300 de l'autre, soit environ 2000 habitants – un quartier à taille humaine – pour une population lariochoise totale qui dépasse aujourd'hui les 11 000 habitants. Un quartier en plein coeur de ville, derrière la mairie et près des commerces, qui jouxte le centre social Equinoxe et la médiathèque, à quelques rues de la salle de spectacle la Pléiade. Pour Bassem Daoud, responsable du service de la politique de la ville, « Niqueux Bruère-Marcel Pagnol est un quartier tranquille, avec toujours de la mixité. Les habitants ont suivi les grandes migrations. S'il subsiste quelques familles d'origine algérienne et tunisienne, on trouve surtout des gens venus d'Irak, de Syrie, d'Afrique, de Géorgie, quelques gens voyage sédentarisés, et des familles originaires d'Algérie de Tunisie et du Portugal, implantées depuis plusieurs générations ».

Les migrations sont des richesses culturelles

Les habitants participent beaucoup aux grands événements de la Ville – tournois, festival Itinéraire bis – et aux animations comme celles proposées par le CSF (Confédération du Syndicat des Familles). Améliorer le cadre de vie, développer la démocratie participative sont au coeur de la politique de la ville. « Nous avons des services de médiation, des éducateurs spécialisés : la présence humaine est primordiale pour nous ». Bassem Daoud déplore néanmoins le manque d'engagement associatif et la désaffection des jeunes (18 à 20% de la population) « ils se regroupent entre eux plutôt que d'aller vers l'accueil jeunes, on n'a plus une jeunesse dynamique qui soit force de proposition ». Il conclut: « Niqueux-Bruère – Marcel Pagnol est un quartier tranquille qui véhicule parfois son lot de préjugés. Les préjugés, c'est par manque de connaissances. Il faut considérer les migrations comme des richesses culturelles. »

M.L.



Dominique Foucré

Jean-Maurice Peltier

Karim Chibout

ancien habitant de la cité des Sables

« C'était la vraie vie »

Nous avons joint Karim Chibout via le groupe Facebook « Les Anciens Habitants de la Cité des Sables de La Riche, qui compte pas moins de ... 1833 membres ! « J'ai vécu à la cité des Sables » de ma naissance en 75 jusqu'en 93. C'était un vrai quartier, solidaire et respectueux de tous. Il y avait plein de nationalités, mais on ne parlait pas de religion. Quand un enfant se blessait, comme on n'avait pas les moyens d'acheter des pansements, ce sont les bonnes soeurs qui habitaient là-bas qui nous soignaient. Quand on avait besoin de sucre, on frappait à n'importe quelle porte Ah, bien sûr, ce n'était pas Alice au pays des Merveilles, il y avait comme partout de la petite délinquance, mais on pratiquait le vivre ensemble. Le boulanger venait avec sa 4l, le centre social faisait beaucoup pour les jeunes, il organisait des sorties, on allait jouer au foot ou regarder les matches. Il n'y avait pas de télé, pas d'écrans, c'était la vraie vie. Oui, la cité des Sables avait mauvaise réputation, mais de la part de l'extérieur : un quartier, pour le comprendre, il faut y vivre. 99% des habitants y ont de bons souvenirs. »

Et maintenant ?

« Quand certains habitants ont été relogés à Niqueux-Bruère, y habitaient déjà des Français avec beaucoup d'a priori... Puis la télé et les écrans sont passés par là. Chacun chez soi...Pour moi, ce n'est pas un quartier, plutôt une cité-dortoir... ».

Dominique Foucré

présidente de la Confédération Syndicale des Familles de La Riche

« ...Travailler en amont le vivre ensemble »

Dans les tours, on a recensé 13 nationalités : c'est une vraie richesse, qu'on n'exploite pas assez ! C'est vrai, le quartier a beaucoup évolué, on ne vit pas de la même façon, pas au même rythme, une tour de 15 étages c' est une vraie cocotte minute... Il faudrait en amont mieux travailler le vivre ensemble, que les gens n'aient pas peur les uns des autres. C'est pourtant un quartier très vert, à taille humaine. récemment réhabilité. Créer du lien, c' est un peu notre rôle, avec les ateliers tricot ou les ateliers cuisine, les fresques avec les écoles...

Et demain ?

« J'aimerais céder ma place, je ne trouve personne, il y a un manque d'engagement... Que l'on retrouve chez les jeunes, et je trouve ça préoccupant. »

Jean-Maurice Peltier

gardien d'immeuble à la retraite

« Ils me respectaient, je les respectais »

Originaire de Montrichard, boulanger-pâtissier de formation et poète à ses heures, Jean-Maurice Peltier a a veillé de 1992 à 2005 sur l'une des 2 tours, au 12, rue Eugène Bruère. Désormais à la retraite, ce gardien d'immeuble qui participait volontiers aux animations du quartier, comme les repas partagés, est résident depuis 2 ans de la maison Marcel du Lorier où nous l'avons rencontré. « Au début, le quartier était sale et malfamé. Les poubelles étaient jetées n'importe comment, il y avait des rats, de gros problèmes de nuisances sonores. Il n'y avait aucun respect du concierge ! J'ai vite mis des limites, et puis est venue la rénovation, comme l'installation de badges pour entrer ou sortir. Il y avait beaucoup d'habitants venus d'Afrique et d'Asie. J'ai partagé beaucoup de moments chaleureux, comme des repas avec les Maghrébins, notamment au moment du ramadan. Les jeunes me connaissaient tous, j'en ai aidé pas mal à s'en sortir. Ils me respectaient, je les respectais. s»

Et maintenant ?

« Maintenant ça a changé, chacun est renfermé, c'est chacun pour soi, mais je pense que c'est partout pareil... »

à votre
TOURS
de colorier



Prenez en photo votre coloriage et postez-le sur instagram en nous identifiant : @Wantedtv et @lestresorsacolorier
Illustration : Lalé studio créatif & Les trésors à colorier

WantedMag, un chantier participatif

Quand l'appel à volontaires a été lancé lors d'une réunion de Wantedtv pour se lancer dans l'aventure d'un magazine papier, seules quelques mains se sont levées. Forcément... À l'ère des écrans, des réseaux sociaux et de leurs flots d'informations, un support papier ne fait pas toujours rêver, surtout chez les jeunes.

Et pourtant, ce numéro 1 voit enfin le jour, comme une première ébauche de la suite que nous imaginons déjà...

Tout au long du projet, chacun a contribué à sa manière : participation aux réunions, échanges sur WhatsApp, choix des sujets, prises de rendez-vous, interviews, retranscriptions, mise en forme... Un véritable travail d'équipe, avec ses ajustements et ses imprévus, mais aussi beaucoup d'enthousiasme et de créativité.

Ce premier numéro nous a permis d'apprendre ensemble, de tester, d'expérimenter. Il pose les bases d'une aventure que nous espérons encore plus collective et dynamique pour la suite.

On le rappelle : WantedMag est un chantier participatif, et il n'attend plus que vous !

Envie de participer ?

Écrivez-nous à : WantedMag37@gmail.com

WantedMag, VOTRE magazine !

- Vous aimez l'information
- Vous aimez votre quartier
- Vous avez des idées d'articles
- Vous êtes créatif...

Vous avez envie de :

- Participer à des comités de rédaction
- Participer à la rédaction des articles...
- Proposer des dessins, BD, concours photos...

Alors rejoignez l'aventure de WantedMag !

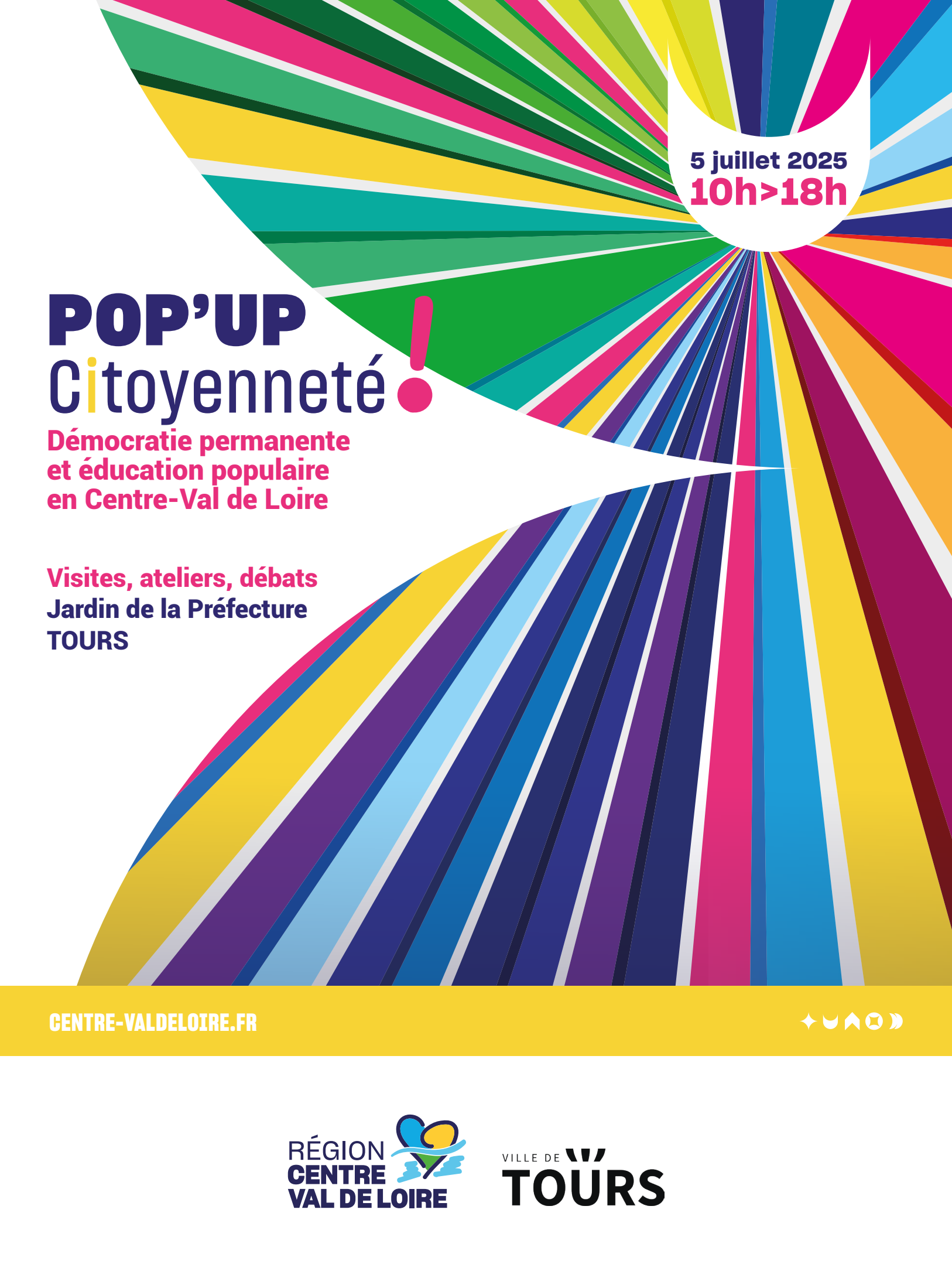
Toute l'équipe de WantedMag attend avec impatience vos retours sur ce premier numéro.

D'ores et déjà, nous accueillons avec plaisir vos propositions pour le prochain !

Une seule adresse :

WantedMag37@gmail.com

N.B. : Comme vous avez pu le constater, seule une partie des 13 quartiers se retrouvent au fil des pages. Tout simplement par manque de place ! **Aussi, pour le prochain numéro, les absents seront prioritaires, donc à vos sujets !**



5 juillet 2025
10h>18h

POP'UP Citoyenneté!

Démocratie permanente
et éducation populaire
en Centre-Val de Loire

Visites, ateliers, débats
Jardin de la Préfecture
TOURS

CENTRE-VALDELOIRE.FR

